



**Yumi Nara
Ira Blazejewska**

CABARET SCHÖNBERG

**PIERROT LUNAIRE
CHANSONS DE CABARET**

mise en scène
Hans Peter Cloos
Ensemble Erwartung
dirigé par
Bernard Desgraupes

cartoucherie
la Tempête

Cabaret Schönberg

Pierrot lunaire & Chansons de cabaret

- musique Arnold Schönberg
- mise en scène Hans Peter Cloos
- Ensemble Erwartung
direction Bernard Desgraupes

Récitantes :

- Yumi Nara, soprano – Pierrot lunaire
- Ira Blazejewska, mezzo soprano – Chansons de cabaret

- décor : Elsa Ejchenrand
- lumières : Jean Kalman
- costumes : Marie Pawlotsky

Production :

Caligari Production

(compagnie subventionnée
par la DRAC Ile-de-France)

et Opus opera.

Spectacle créé

à l'Opéra de Bordeaux

en 1999.



Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Route du Champ de

manœuvre

75012 Paris

Administration 01 43 74 94 07

Réservation 01 43 28 36 36

<http://www.la-tempete.fr>

■ En juin 2002,

7 représentations exceptionnelles :

- vendredi 7,
- samedi 8 à 21 h ;
- dimanche 9 à 17 h ;
- mardi 11,
- mercredi 2,
- vendredi 14,
- samedi 15 à 21 h.

(relâche lundi 10 et jeudi 3)

- plein tarif 18 €
- tarifs réduits 13 € et 9 €
- mercredi tarif unique 9 €

• durée du spectacle : 1 h 15

* **Contact presse** : Théâtre de la Tempête, Antonia Bozzi

Tél. 01 43 74 73 83 – Mél. antonia.bozzi@la-tempete.fr

Des photos sont disponibles sur le site internet de la Tempête

Le Trivial et le sublime

Berlin
1912

En septembre 1901, la troupe du cabaret berlinois “ Uberbrettl ” se produit à Vienne. C’est avec le souci de faire vivre sa famille que Schoenberg soumet au directeur de ce café-concert quelques chansons, et qu’en décembre de cette même année, il suit plusieurs mois le cabaret à Berlin. Cette rencontre s’avérera déterminante dans la genèse du Pierrot lunaire

Présenter en une même soirée ce sommet de la musique savante avec les Chansons de cabaret et l’accent sur un point fondamental : ces savoureux exercices de cabaret sont, dans le genre, de petits chefs-d’œuvre ; ils nous rappellent aussi que le compositeur dirigeait à l’Uberbrettl un orchestre qui accompagnait les “ chanteuses-diseuses ”.

La forme même du Pierrot lunaire- 1912 - en est issue : d’une part la récitante entourée d’un petit ensemble instrumental, la concision des mélodrames qui se succèdent, de l’autre le climat particulier de l’œuvre - neurasthénie et humour macabre que suscite l’atmosphère étouffante de ces lieux clos -, mais aussi, mais surtout un ancrage de l’Art dans des “ genres ” que l’on jugeait très éloignés de la tradition savante. André Schaeffner y insiste : “ On se représenterait mal l’évolution de la musique moderne si, à côté de son aspiration vers les cimes inaccessibles d’une musique vraiment pure, l’on ne soulignait l’obsession d’un théâtre imaginaire, exotique ou forain ”.

Schoenberg puise dans le cabaret des éléments formels mais aussi “ sentimentaux ”, voire idéologiques ; avec génie il les stylise, les sort de leur cadre temporel... Le Pierrot apparaît alors comme un chef-d’œuvre hors temps, de portée universelle. Et la partition musicale, hallucinante de modernité, permet ce dépassement : une interprétation forte, non anecdotique du Pierrot lunaire se fonde sur elle... Sa densité de diamant doit servir d’appui à l’interprétation forcément subjective et rêveuse du texte par la chanteuse. Provoquée par les instruments, elle peut alors en faire une lecture tout en malice et finesse, sans forcer l’intention ni tomber dans l’hystérie.

Hans Peter Cloos

Pierrot lunaire: sept notes

- Pierrot lunaire est un “ mélodrame ” : il s’agit d’une forme ancienne, remise au goût du jour au tournant du siècle (Strauss), et qui trouvait sa réalisation dans les cafés, les music-halls, où des “ diseuses ”, sur fond d’accompagnement de piano ou de petits instruments, donnaient des poèmes, des textes, des satires divers. Schoenberg reprend ce schéma d’ensemble en se saisissant du poème d’Albert Giraud, traduit par Hartleben, suite de vingt et une strophes réparties en trois groupes de sept.
- L’élément le plus spectaculaire de Pierrot lunaire est l’emploi du Sprechgesang “ chant parlé ”. La partie qui porte le texte de Giraud est écrite sur une portée, contrairement à un simple texte dit du mélodrame classique. Mais Schoenberg, pour mieux assurer le rapport entre le texte dit et le texte joué, demande à son interprète une forme particulière de chant consistant à considérer la hauteur fixée des sons comme devant être immédiatement abandonnée après avoir été atteinte, soit vers le haut, soit vers le bas, suivant le mouvement général de la phrase. Le rythme, lui, doit être scrupuleusement observé.
- L’ensemble instrumental se caractérise par son originalité : huit instruments formant un ensemble inédit, mais surtout par le fait que ces huit instruments sont joués par cinq instrumentistes, et que l’instrumentation de chaque pièce varie. Certaines pièces n’ont que le piccolo et le piano, d’autres l’alto et le violoncelle, rejoints par le piccolo, la dernière est un tutti.
- L’emploi de la “ petite forme ” ; elle reste d’ailleurs fidèle aux modèles classiques : lied, barcarolle, valse...
- Le rejet d’une conception “ expressive ” de la voix ; Schoenberg insiste pour que l’interprète ne cherche pas de relation entre le texte et l’expression musicale ; la voix est un instrument parmi les autres.
- L’évitement de toute répétition textuelle, mais emploi de la variation permanente, des transpositions, etc. Emploi des formes les plus classiques du contrepoint...
- Contradiction entre le modernisme du langage musical, totalement atonal, l’originalité féconde de l’instrumentation, et la nouveauté de la technique vocale d’une part, et la persistance d’éléments esthétiques : formes et techniques classiques, ambiance ultra-romantique et expressionniste formée par cette “ poésie de café-concert ”.

Hans Peter Cloos
metteur en scène

Acquiert une formation de comédien à la Kammerspiele de Munich, puis débute à New York avant de fonder le Groupe théâtral indépendant le plus important de la République Fédérale d'Allemagne des années 1970 : le Rote Rube. Auteur, réalisateur et metteur en scène, il crée sa maison de production Skarabaus Produktion en 1977 et s'installe à Paris en 1979.

Outre Die Dreigrosschen Opet Grandeur et décadence de la ville de Mahagonnyde Brecht/Weill, il met en scène en France ou en Allemagne des œuvres-clés du théâtre allemand contemporain telles que Casimir et Celine et La Foi, l'Espérance et la Charité de O. von Horvath, Susn et Mon Herberde H. Achtenbusch, Mercedesde T. Brasch ainsi que Quartett, 2050, le radeau de la mort et La Vie de Gundlingde H. Müller. Il monte également Shakespeare (Othello, Richard II, Roméo et Juliette, Richard)III Molière (Le Malade imaginaire) ou Wedekind (Lulu), Les Chants de Maldororde Lautréamont, Cabaret Valentinde K. Valentin, La Marie Vison de S. Terayama (Tokyo, 1994), Die gesammelten Werke von Billy the Kidde M. Ondatje (Dortmund, 1994).

Il met en scène les opéras suivants : Elegy for Young Loverde Henze, Euryanthe de Weber (Festival d'Aix-en-Provence, 1993) ainsi que Voyage d'hiverspectacle co-signé par Christian Boltanski avec qui il monte également Les Belles endormiede Kawabata (Festival d'Automne, 1997) et Die Winterreise de Schubert (Brooklyn Academy of Music, New York 1998). En 2001, Troadesd'Aribert Reimann (Opéra de Berne).

Au cinéma, il réalise L'Allemagne en automnavec Fassbinder, Kluge, Schlöndorff (Prix spécial du jury, Berlin 1978), L'Opéra de quat'sousavec P. Kinski, M. Sperr, K. Rupé (Prix de la Critique, Paris 1980), Mercedesavec T. Karyo et M. Carré, La Pierre, la terre, le cieavec B. Freyd (nominé au FIPA, Cannes 1991), 2050, le Radeau de la mort(WDR-Cologne), Cabaret Valentin (Arte, 1995), J'ai fait un rêve (avec M. Sperr, 1995), Roméo et Juliettela Sept/Arte, 1996).

Bernard Desgraupes
chef d'orchestre

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, il a mené parallèlement des études de mathématiques et de musique. Il travaille la direction d'orchestre en Angleterre avec Sir George Hurst et au Mozarteum de Salzbourg avec Milan Horvat et la direction de chœur à l'Opéra de Paris et au Chœur de l'Orchestre de Paris. A la tête de l'Ensemble Erwartung et de la compagnie lyrique Opus Opera dont il est directeur musical ou comme chef invité d'autres formations, il se consacre principalement au

répertoire du XX^e siècle. Outre sa collaboration avec divers ensembles (Orchestre de Picardie, Opéra de Bordeaux, Opéra d'Avignon, Philharmonie d'Etat de Moscou, Opéra de Sofia), B. Desgraupes s'est produit à l'Opéra-Comique, au Théâtre Hebbel de Berlin et à la Mostra de Venise. Il a également participé à de nombreux festivals (Radio-France, Festival d'Automne, Festival Aspekte de Salzbourg, Festival d'Evian etc.) et a enregistré plus d'une quinzaine de disques consacrés essentiellement à la musique française..

Yumi Nara
soprano

Après son Premier Grand Prix au concours de Musique Franco-japonaise, Yumi Nara remporte le Prix des Arts et Lettres au Concours international d'interprétation de la Mélodie française de Paris.

Depuis 1985, elle poursuit une carrière internationale avec un répertoire allant de Monteverdi à l'avant-garde en passant par Mozart, Beethoven, Debussy, Fauré, Ravel. Beaucoup de compositeurs contemporains ont écrit pour elle : Matsudaïra, Chaynes, Dao, Dusapin, Eloy... Parmi ses spectacles récents : Genji Monogataride Y. Matsudaïra au Festival d'Automne ; Pelléas et Mélisandæ Debussy, avec le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra dirigé par Jean Fournet, La Voix humaine de F. Poulenc à la Kyoto International Music Session, mise en scène M. Wasserman. Elle a chanté sous la direction de Pierre Boulez, Marius Constant, Peter Eötvös, Jean Fournet, Diego Masson, Paul Méfano, Jacques Mercier, Giuseppe Sinopoli... Elle a enregistré l'intégrale des Mélodies et Chansons de Satie, Pierrot lunaire et les Chansons de Cabaret de Schoenberg, Le Dit du Genji et Mélodies de Matsudaïra, Harawi de Messiaen et Oginohade Chaynes. Son CD Mélodies de Debussy a été présenté en 1999 comme un " Choc " du Monde de la Musique.

Ira Blazejewska
mezzo soprano

Née à Munich, Ira Blazejewska suit une formation de musique et de danse avant de devenir membre d'un orchestre de jeunes musiciens et d'un ensemble de musique de chambre. Elle participe aussi à des courts-métrages expérimentaux. Elle se consacre ensuite à l'étude du chant et à la musicologie. Pendant cette période, elle est engagée comme danseuse dans de nombreux spectacles, donne des récitals de lieder et mélodies et fait partie d'un groupe de musique Klezmer. Elle travaille actuellement avec plusieurs compositeurs, se produit dans des opérettes et des comédies musicales.